

La vie de Robert Chevet est un roman d'aventures

BORDEAUX Historien du port, ancien capitaine au long cours, responsable de syndicats professionnels, montagnard, passionné de spéléologie et d'apiculture, Robert Chevet est une figure bordelaise

Gaëlle Richard
g.richard@sudouest.de

Au sein de la place maritime bordelaise, Robert Chevet est un pilier. Une figure discrète mais d'un caractère bigrement bien trempé, dans l'eau salée. À 92 ans, cet ancien capitaine au long cours, membre du Cercle de la marine de Bordeaux, vient d'être promu au plus haut grade du Mérite maritime, celui de commandeur.

À l'abri de ses neuf décennies qui lui permettent de dire sans filtre le fond de sa pensée, bien qu'il ait toujours fonctionné de la sorte, on devine, dans la malice du regard, le garnement des années 1940 qui s'amuse encore de la société des adultes. Robert Chevet, même s'il avoue « être content » de recevoir cette haute distinction nationale « parce que c'est important », ne goûte guère le brillant des médailles.

Au diable les salamales. Tel un secret gardé, croix de bois, croix de fer, si je mens je pars en enfer, il chuchote : « Je m'en réjouis aussi ne serait-ce que pour emmerder ceux qui n'agissent que pour la gloire sans sincérité et qui ne l'ont pas eue ! »

Sur toutes les mers du globe

Sa vie est un roman d'aventures autour du monde. Historien du port de Bordeaux, capitaine au long cours, responsable de syndicats professionnels, montagnard chevronné, passionné de spéléologie et de l'apiculture tradition-

nelle d'Aragon (Espagne), l'auteur, notamment, du délicieux et très documenté « Marins de Bordeaux » (1) a navigué sur toutes les mers du globe.

Né à Layrac en Lot-et-Garonne, après quelques années à Paris, il sort diplômé de l'école de la marine marchande de Bordeaux. « Une bonne chose, dit-il, car mes parents n'avaient pas l'argent pour me payer de longues études. » Officier à la Société française des transports pétroliers, il est promu commandant, à 32 ans, au sein de la Compagnie des chargeurs réunis. Si on lui demande sur quels océans il

Dans la conduite du navire, il était plutôt de ceux qui aiment défier les courants et les hauteurs d'eau

a tracé son sillage, il répond, sûr de son effet : « Je ne suis pas allé en Australie. »

Humanité et autorité

« Le pétrole, c'était ennuyeux, juge-t-il. À la fin des années 1950, j'étais lieutenant, c'était le début de cette destination, le Golfe persique n'était pas équipé pour la navigation, il n'y avait pas de quai, pas une bouée... C'était toujours la même destination alors que moi, je voulais voir du pays. »

Le commandant Chevet, dans la conduite du navire, était plutôt de ceux que l'on surnomme les



Robert Chevet, ancien capitaine au long cours, promu au grade de commandeur du Mérite maritime, dans le bureau de sa maison bordelaise. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

« rase-cailloux », ceux qui aiment défier les courants et les hauteurs d'eau. « Mon plus beau coup, en sourit-il encore, a été d'avoir passé le raz de Sein, dont le chenal fait un « S », avec un navire de 150 mètres, après avoir quitté la Seine sans pilote maritime et pour mettre le cap sur Bordeaux, à fond les ballons avec le jusan, où nous sommes arrivés avec 24 heures d'avance sur l'horaire habituel. »

Dans le bureau de sa maison bordelaise, son antre empli de livres et de souvenirs, il savoure encore son plaisir : « Celui, poussé par l'adrénaline, d'avoir surmonté les difficultés, compris comment fonctionnent les éléments pour mieux jouer avec eux. » Dans la conduite des hommes d'équi-

page, le commandant Chevet mêlait une humanité juste et une autorité naturelle.

La montagne avant tout

Lors de sa vie à terre, à partir de 1976, il a enchaîné les postes et responsabilités : directeur de la Fédération maritime du port de Bordeaux, administrateur de la Caisse d'allocations familiales de Gironde, président d'un foyer de jeunes travailleurs, membre de la Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux et fondateur de l'association Apistoria (études en apiculture traditionnelle).

Marié, père de six enfants (19 petits-enfants et six arrière-petits-enfants), le commandant n'a guère vu grandir ses aînés, occupé qu'il

était à courir les océans. En conçoit-il un regret ? « Non, c'est juste un constat », rétorque-t-il. On a du mal à le croire devant son regard s'assombrissant soudain. Il pétille à nouveau à l'évocation des courses dans les Pyrénées : « Avec les enfants, j'adorais ces moments car cela vous fabrique des souvenirs indéfectibles. »

Mer ou montagne ? À 92 ans, Robert Chevet n'hésite pas une seconde : « Montagne ! La mer c'était pour le boulot. »

Son rêve ? « Écrire mon histoire pour laisser une trace. Mais je le ferai quand je serai vieux... » On prend date.

« Marins de Bordeaux », Robert Chevet, Éditions Confluences, 2001.



PRÉFÈTE DE LA GIRONDE

SÉCURITÉ ROUTIÈRE VIVRE, ENSEMBLE

Au boulot, un verre de trop ce n'est jamais pro.

En Gironde comme ailleurs, l'alcool est présent dans 17 % des accidents et reste la 2ème cause de mortalité sur la route.*

* Données Préfecture de la Gironde.

PLUS DE 1500 ENTREPRISES DÉJÀ ENGAGÉES POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE,
REJOIGNEZ L'APPEL NATIONAL DES EMPLOYEURS

#RoutePlusSure
#EntreprisesEngagées

